



LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Agriculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens

Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 22 FÉVRIER 1934

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 8

Calendrier municipal pour le mois de mars

- Le 1er lundi, session générale du conseil local. Art. 112 C. M.
- Si les procédures d'une vente d'immeuble par le shérif sont discontinuées le 1er lundi, le secrétaire-trésorier de la corporation de comté peut procéder à telle vente pour les taxes. Art. 749 C. M.
- Le 1er mercredi, vente des immeubles pour taxes par le secrétaire-trésorier du conseil de comté. Art. 729 C. M.
- Le 2e mercredi, session générale du conseil de comté. Art. 112 C. M.
- Nomination du préfet par les membres du conseil de comté. Art. 90 C. M.
- Nomination des délégués de comté. Art. 95 C. M.
- Nomination des estimateurs, inspecteurs agraires, gardiens d'enclos, etc., tous les deux ans. Art. 178 C. M.

Les plantes sarclées

Des chiffres viennent d'être publiés sur ce qu'elles coûtent à produire et sur les rendements des diverses variétés qui devraient intéresser nos lecteurs d'autant plus que ces données sont le résultat d'expériences conduites à la ferme expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, dont le genre d'exploitation se rapproche le plus du système de culture mixte qui prévaut sur nos fermes du Québec.

Sur une ferme où se pratique l'industrie laitière les cultures sarclées doivent occuper une place prédominante dans le plan de culture, on ne saurait autrement assurer une alimentation non seulement économique du troupeau laitier, mais également une ration succulente et propre à stimuler l'appétit des animaux. Nos animaux de la ferme savent apprécier la variété du menu quotidien tout comme l'être humain, et en témoignent leur reconnaissance au bon soigneur en augmentant le rendement.

Il y a profit à cultiver des racines fourragères parce que celles-ci possèdent plusieurs propriétés particulières dont l'agriculteur doit tenir compte. Brièvement nous énumérerons les principales.

Cette culture est intensive et fournit beaucoup de matière alimentaire à l'arpent; améliorante en ce qu'elle réclame des façons culturales propres à bien préparer le sol afin d'augmenter les rendements des récoltes successives. En plus d'aider à détruire les mauvaises herbes du sol cette culture complémentaire fournit ce qu'il faut pour compléter la ration, la tonifier, la rendre savoureuse. Les plantes-racines contribuent de même à régulariser le système digestif et à mieux utiliser les aliments fibreux, paille, foin et à maintenir la santé et la vigueur du bétail.

Les régisseurs de fermes de démonstration, les cultivateurs qui participent aux concours de fermes, vous diront, si vous avez jamais la bonne fortune de les questionner sur ce sujet, que les cultures sarclées entrent dans leur plan de première année de système de rotation.

Quant aux rendements et au coût de production, M. H. Girard, de la ferme expérimentale de Ste-Anne, nous donne des renseignements précieux auxquels il ajoute quelques conseils dont pourront prendre avantage nos lecteurs en lisant le communiqué qui suit:

«Voici quel a été, pendant une série de neuf années, le rendement des plantes sarclées à la station expérimentale fédérale de Ste-Anne de la Pocatière:—le blé d'Inde a rapporté une moyenne de 13 tonnes 940 livres de fourrage vert par acre, au coût de \$3.94 la tonne; les tournesols, 17 tonnes 720 livres, à \$3.16 la tonne; le mélange de tournesols et de blé d'Inde, 15 tonnes 1780 livres à \$3.42; les rutabagas (choux de Siam), 19 tonnes 1640 livres à \$3.06 et les betteraves fourragères, 23 tonnes, 1740 livres à \$2.88.

Quelle est donc la plante sarclée la plus économique dans l'est de Québec, c'est-à-dire celle dont la culture revient le moins cher? Pour répondre à cette question il faut connaître non seulement le rendement de la récolte, mais aussi le prix de revient de la matière sèche, car les plantes sarclées contiennent beaucoup d'eau. La moyenne pour la série d'années qui s'est écoulée depuis 1924 est la suivante: blé d'Inde, 4221 livres de matière sèche par acre au coût de \$25.67 par tonne; tournesols, 5186 livres à \$20.51 la tonne; mélange de tournesols et de blé d'Inde, 4427 livres à \$23.90 la tonne; rutabagas (choux de Siam) 4210 livres à \$29.21 la tonne et betteraves fourragères, 6056 livres à \$22.60 la tonne.

Ces chiffres ne disent pas tout cependant, il faut aussi tenir compte du fait que la matière sèche des racines est un peu plus digestible que celle de l'ensilage. Il faut aussi considérer les conditions économiques de chaque ferme. Par exemple, sur une grande ferme qui fait une spécialité exclusive de l'industrie laitière, le mélange de tournesols et de blé d'Inde ensilés pourrait être tout aussi recommandable que les racines. Sur les fermes ordinaires de la région, où le nombre de vaches est encore assez limité, et spécialement si l'on peut se dispenser d'employer de la main-d'œuvre dans la culture des plantes sarclées, les racines sont toujours plus économiques. Quand on n'a pas à payer la main-d'œuvre, le prix de revient des racines par acre est très bas; il ne dépasse pas \$1.25 la tonne. Les fourrages ensilés ne présentent pas les mêmes avantages, car s'ils demandent relativement peu de main-d'œuvre, ils exigent, par contre, beaucoup de machines, qui représentent un gros capital. Nous ne recommandons pas la culture des tournesols seuls parce que les tournesols cultivés séparément donnent un ensilage dont les vaches laitières sont peu friandes; nous ne recommandons pas non plus la culture du blé d'Inde seul, parce que le rendement par acre est trop faible».

Beurre et fromage.—La production des fabriques de beurre et de fromage pour janvier s'est élevée à 140,000 lbs. ou 6% de plus que l'an dernier pour le même mois; celle du beurre à 850,000 lbs. contre 839,914 lbs en janvier 33, d'où augmentation de 1.2%.

En même temps que paraissent ces chiffres, le bureau de la statistique Agricole du Service de l'Economie rurale, publie les chiffres officiels de ce que fut la production d'octobre 1933, les chiffres ayant été rendus publics pour ce mois n'étant que préliminaires. Ceux qui tiennent à une stricte exactitude noteront qu'en octobre il s'est fabriqué 3,154,198 lbs de fromage et 6,814,971 lbs de beurre. Diminution de 1.2% pour le fromage et de 6.9% pour le beurre.

Le comité Parlementaire qui doit enquêter sur l'écart existant entre les prix payés aux producteurs et ceux payés par les consommateurs a été formé. Nous publions ailleurs le nom des ministres et députés fédéraux qui doivent en faire partie, ainsi que les différents points sur lesquels cette enquête devra porter.

«Canadian Co-operator» dans son dernier numéro juge opportun de faire les commentaires suivants relativement à cette initiative du gouvernement fédéral. Le confrère écrit: Le comité qui vient d'être nommé pour enquêter sur les procédés d'affaires des chaînes de magasins et de gros magasins à rayons, nous met en mémoire qu'il n'a pas été jugé nécessaire d'enquêter sur les coopératives dans les provinces où elles font des affaires sur une grande échelle. S'occupant plutôt de grouper la production agricole ou d'acheter en masse pour faire bénéficier leurs sociétaires de meilleurs prix, les bénéfices qui résultent de leurs opérations vont à leurs sociétaires plutôt que pour augmenter la richesse de distributeurs millionnaires, elles contribuent à augmenter ainsi le pouvoir d'achat de leurs membres».

Les coopératives poursuivent donc un but tout opposé, qui consiste, nous le répétons pour les cultivateurs qui en douteraient encore, à donner pleine mesure de justice au producteur comme au consommateur.

La vie d'un cultivateur.—Un communiqué du Bureau des publications du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa, rapporte ainsi les paroles prononcées par Sir John E. Russell, Directeur de la Station expérimentale de Rothamstead, Angleterre devant la Société Canadienne des agriculteurs techniques:

«Avec l'aide de la science et les bons offices du propagandiste et des autres instructeurs, la situation du cultivateur ne sera jamais très sûre. Quels que soient les contingents et les tarifs adoptés pour le protéger, les conseils scientifiques qu'on lui prodigue, il aura toujours des risques à courir. Ce sera plutôt pour lui un choix entre deux maux il lui faudra décider entre deux voies qu'il se refuserait à prendre, l'une comme l'autre, s'il avait le choix, mais il n'a pas le choix.

«La vie du cultivateur est illustrée par un incident dont je fus témoin un jour dans l'ouest de l'Irlande. La nouvelle qu'une dame de soixante-dix ans avait épousé un monsieur de soixante et onze causait beaucoup d'agitation, mais un de leurs voisins expliqua très simplement la chose: «L'hiver s'en vient, il va falloir rentrer de la tourbe pour se chauffer, arracher les pommes de terre et les rentrer; il fallait faire de deux choses l'une: ou prendre mari ou acheter un âne». Eh bien voilà à peu près la situation du cultivateur. Il est appelé à choisir entre deux choses qu'il n'aime pas plus à faire l'une que l'autre. Notre tâche en tant qu'experts agricoles est de lui fournir plus d'alternatives, d'essayer d'améliorer les ressources qui s'offrent à lui, et de faciliter ses décisions».

Le pont canadien

Semaine.
Température qui est descendue au cours de la semaine dernière le pont, l'augmentation s'est...

Points (Eufs)	56.9	53
.....	54.0	51
.....	48.4	49

DIRECTION

er l'attention sur le fait que le Farm, Clarkson, Ont., a été rapporté comme étant de race n'est pas correct on doit lire:

W.R.B.	59	53.6
R.B.	84	72.9
.....	445	415.5
.....	278	269.7
.....	188	164.9
.....	279	298.1
.....	447	419.8
.....	140	122.2
.....	348	336.1
.....	357	329.3
.....	327	309.1
.....	364	334.5
.....	194	215.8
.....	169	172.7
.....	247	237.5
.....	179	180.5
.....	61	55.1
.....	103	88.4
.....	489	475.0x
.....	324	318.8
.....	314	255.5
.....	97	74.6
W.B.	248	221.8
R.I.R.	215	183.5
.....	313	276.0
L.S.	195	197.5
L.B.	110	96.4
.....	291	255.0
.....	62	48.2
.....	101	71.3
.....	136	111.9
.....	245	231.8
.....	349	331.3
.....	428	395.9
.....	258	195.9
.....	238	188.4
.....	242	216.2
.....	423	424.9
.....	174	150.3
.....	222	165.9
.....	188	170.4
.....	157	139.9
.....	229	185.1
.....	159	162.4
.....	196	190.1
.....	147	119.6
R.B.	371	323.3

11182 10241-6

EST de l'EST de QUÉBEC

at le 13 février 1934

la Station Expérimentale

LA POCATIÈRE, QUÉ.

Race	Total	Total
	œufs	points
L.B.C.S.	396	415.4
.....	353	311.9
.....	283	280.4
.....	369	343.3
.....	511	434.8
.....	384	350.5
.....	391	295.7
.....	148	129.1
.....	350	320.7
.....	519	475.0
.....	463	372.8
.....	319	277.0
.....	282	245.8
.....	181	196.2
.....	330	279.1
.....	172	166.0
.....	384	419.1
.....	326	309.3
.....	590	524.2
.....	629	580.9
.....	7280	6743.2

EST de l'OUEST de QUÉBEC

at le 13 février 1934

la Station Expérimentale

de LENNOXVILLE

Race	Total	Total
	œufs	Points
P.R.B.	476	444.0
.....	364	327.9
.....	343	359.1
.....	353	362.7
.....	394	363.6
.....	275	250.5
.....	80	75.5
.....	111	113.6
.....	341	222.0
.....	370	364.1
.....	393	343.5
.....	452	464.2
.....	513	501.3
.....	578	577.8
.....	670	624.9
.....	631	661.5
.....	427	495.5
.....	347	340.2
.....	298	317.2
.....	363	317.6
.....	7699	7136.7